

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Hommage à notre Révérend Curé
Monsieur le Curé Farquet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1968, tome 66, p. 57-58

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Hommage à notre Révérend Curé Monsieur le Chanoine Farquet

Les paroissiens de Vollèges sont encore sous le coup de l'émotion profonde après la mort si brusque de notre cher et vénéré curé, le chanoine Farquet. Une plume plus avisée que la nôtre a retracé la vie pleine de bonté et de mérites qu'a été celle du disparu. Comme paroissiens, nous ne saurions cependant passer sous silence cet événement tragique et nous tenons à rappeler ses grandes qualités de pasteur des âmes, sa gentillesse et son inlassable dévouement.

Durant plus de dix ans de pastoration dans notre paroisse, le chanoine Farquet a donné le meilleur de lui-même en se consacrant entièrement à l'enrichissement spirituel de ses paroissiens. Amabilité, piété, dévouement, telles étaient ses grandes qualités. Son grand souci n'était-il pas de satisfaire ses ouailles en assurant chaque dimanche le service divin dans chaque village de la paroisse ? A chaque rencontre, le curé avait une parole de gentillesse, de réconfort ou d'encouragement. Comme président de la Commission scolaire, il avait le don de captiver l'attention des enfants et ceux-ci lui étaient très attachés. Les malades, tout particulièrement, étaient l'objet de son attention. Un accident était-il arrivé, un paroissien hospitalisé, il accourait à son chevet pour lui apporter son réconfort.

A la mort de son prédécesseur, le chanoine Michelet, M. Farquet, alors recteur de Verbier, fut appelé à lui succéder à la tête de notre paroisse. Ce n'est pas sans crainte qu'il accepta le poste dans son propre village, mais il y trouva des amis et lui seul avait quelques réticences. Il reçut un accueil chaleureux lors de son intronisation le 11 novembre 1957, jour de la fête patronale. Il fut dès lors, jusqu'à son décès, notre pasteur bien-aimé. Par coïncidence,

le 11 novembre 1967, il eut la joie de procéder à l'inauguration du clocher rénové de l'église ainsi qu'à celle de la nouvelle cloche. C'est pour lui, hélas ! que le « bourdon » a sonné le glas pour la première fois.

Ses obsèques, le mercredi de la semaine sainte, ont montré tout l'attachement que lui témoignaient la population, ses confrères et ses nombreux amis. L'église paroissiale était bien petite pour contenir la foule consternée (une centaine de prêtres, religieux, religieuses, de nombreuses autorités, amis, et la majorité des paroissiens).

Le chanoine Ducrey, doyen du décanat, célébrait l'office funèbre, assisté à l'autel par les chanoines Martin et Bérard, tandis que Son Excellence Mgr Haller, Abbé de Saint-Maurice, donnait l'absoute. Le vicaire Roduit célébra une messe à l'extérieur de l'église et releva devant la foule éplorée les mérites du révérend curé.

Son corps repose maintenant dans le cimetière, à côté de la tombe du curé Michelet, au pied de la croix de granit d'où maintes fois, en la fête de Toussaint, celui que nous pleurons exhortait les paroissiens à méditer les leçons de la mort et apportait consolation aux familles en deuil.

Que sa famille et sa nombreuse parenté veuillent bien accepter l'hommage de notre sympathie et l'assurance de nos prières.

Des paroissiens